

TUEB. 1917 - 1918 = 3 Bay up
exp 29 unite - elevated for Canarsie -
proves to Jamaica - car for
Mineola - right. Garden City - Freeport -
houses & churches to walk in - will be
to Freeport - car to Jamaica - elevated
to Bay - dinner John's - leave + unite-
retire

1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

#266 | 29 septembre 1925

« La journée est claire et semble assez chaude. Emportant Thomson (dont j'ai acheté un nouvel exemplaire très petit à 5 cents, car mon édition de 1819 est usée à force d'avoir été transportée dans ma poche) pour occuper les moments creux, je vais d'abord aller voir à quoi ressemble Canarsie ; après quoi je me rendrai à Jamaïca puis de là tramway pour Mineola. Une fois là-bas, mon itinéraire se dessinera de lui-même, j'espère seulement qu'il y aura des liaisons bon marché pour Huntington, que j'ai très envie de visiter, même si je crains que le prix du billet de train régulier soit disproportionné. Je vous tiendrai au courant des étapes de mon voyage par des cartes postales, si j'en trouve des convenables. En attendant, je vais descendre voir si le facteur a apporté du courrier auquel je dois répondre. — Oui, bon sang, il en a apporté ! Du courrier de mes anciens ennemis du *United*, auxquels je dois répondre avec tact et suave ironie, même si désormais c'est le jeune Bacon qui sera la cible de leurs attaques, et non plus moi.

Bacon, cet enfant chanceux, retournera probablement à Boston l'année prochaine, s'arrêtant peut-être à Philadelphie (pour le cent cinquantenaire et la convention de l'Association de Presse Amateur) et à New York en cours de route, s'il agréera mes conseils pour visiter quelques lieux remarquables. A.E.P.G m'a également envoyé une gentille lettre, accompagnée d'un magnifique jeu de cartes postales des architectures coloniales de Deerfield, qui hier m'ont littéralement transporté dans une extase virtuelle.

Comme pour les deux jours précédents, très long compte rendu détaillé de chaque détail de la longue journée de balade, envoyé avec lots de cartes postales à Lillian, sans qu'on puisse établir à quel projet il souhaitait consacrer plus tard ces textes (comme le futur « travelog » du Vermont ou le pâteux compte rendu des descriptions Québec.





Hempstead, Flushing, le vieux Queens, images d'époque !

[1925, mardi 29 septembre]

Write — elevated for Canarsie — explore — proceed to Jamaica — car for Mineola — walk Garden City — Hempstead — houses & churches — cards — walk in twilight to Freeport — car to Jamaica — elevated Bklyn — dinner John's — home & write — retire.

Écrit. Métro aérien pour Canarsie. Exploration. Puis transfert Jamaïca. Bus pour Mineola. J'arpente le Garden City, puis Hempstead, maisons et églises. Cartes postales. Retour à pied dans le crépuscule pour Freeport, et bus pour Jamaïca. Métro aérien retour Brooklyn, dîner au John's. Maison et écrit. Couché ensuite.

Nuit blanche donc, et le temps continu : mais finie apparemment la corvée machine à écrire, retour à l'écriture. Et troisième jour d'une exploration donc construite et organisée d'après le plan, même en bénéficiant de l'ouverture d'une nouvelle ligne, la L, qui le met à portée de cette frange nord du Queens. Dans le journal : gros temps, plus d'espoir de secourir le sous-marin naufragé devant Providence, et ses mariniers enfermés dans leur cercueil de fer, les secours quittent les lieux. Au fait, vous vous souvenez de l'histoire *Les rats dans les murs* ? Il semble bien que New York soit concerné aussi...

La capture des rats par le Conseil de santé sous l'administration municipale actuelle coûte aux contribuables 72 dollars par rat, et celle des puces 77 dollars par puce, a déclaré hier Leonard M. Wallstein, président du Comité citoyen non partisan pour Frank D. Waterman, candidat à la mairie, en s'appuyant sur un rapport récent du Service de santé publique des États-Unis. « Un exemple frappant du coût élevé du gouvernement par les politiciens de cette ville et de la manière dont ils trompent le public afin de fournir des emplois inutiles et illégaux à leur armée de partisans politiques est illustré par un rapport récent du Service de santé publique des États-Unis, publié le 11 septembre, a déclaré M. Wallstein. De 1920 à aujourd'hui, en plus d'un budget annuel de plus de 5 000 000 dollars pour le département de la santé, le Conseil d'estimation a alloué des fonds dits d'urgence totalisant près d'un million de dollars pour les salaires et les rémunérations des dératisseurs et autres, dont les services étaient présentés comme essentiels pour sauver les habitants de cette ville de la peste bubonique et d'autres maladies redoutables. Les appels émouvants lancés au Conseil d'estimation pour obtenir ces fonds et les justifications éloquentes de leur dépense ont été rédigés par le secrétaire du département de la Santé, Charles L. Kohler, qui est un chef de district de Tammany chargé du district d'origine de George W. Olvany, chef de Tammany Hall. Le rapport du Service de santé des États-Unis montre que, du 18 avril 1923 au 28 février 1925, les chasseurs de rats payés sur les crédits dits d'urgence ont capturé 4 756 rats, dont 1 426 avaient des puces, pour un total de 4 408. Les

RAT CATCHING COST CITY \$72 PER RAT

Wallstein Also Says Public Pays at Rate of \$77 for Each Flea Killed.

LAYS EXPENSE TO POLITICS

Waterman's Aid Accuses Tammany of Getting Money to Fight Fake Epidemics.

Rat catching by the Board of Health under the present City Administration costs the taxpayers over \$200,000 for catching \$77 a flea. Leonard M. Wallstein, Chairman of the Non-Partisan Citizens' Committee for Frank D. Waterman, Mayoralty candidate, declared yesterday, basing his assertion on a recent report of the United States Public Health Service.

"A striking example of the high cost of Government by politicians in this city, and the way they hoodwink the public in order to provide useless and illegal jobs for their army of political vectors, is shown by a recent report of the United States Public Health Service, issued on Sept. 11," Mr. Wallstein said.

"From 1920 to date, in addition to an annual budget for the Health Department of over \$5,000,000 per year, the Board of Estimate has appropriated so-called emergency funds totaling nearly \$1 million dollars for salaries and wages of rat catchers and others, whose services were represented as essential if the people of this city were to be saved from the bubonic plague and other dread diseases.

"Touching appeals to the Board of Estimate for these funds and eloquent justifications for their expenditure came from the pen of the Secretary of the Board of Estimate, Charles E. Stedman, who is a Tammany district leader in charge of the home district of George W. Olvany, leader of Tammany Hall.

"The report of the United States Health Service shows that from April 18, 1923, to Feb. 28, 1925, the rat catchers paid out of the so-called emergency appropriations caught 4,756 rats, of which 1,426 had fleas to the total number of 1,408. The appropriations during that period for the work was \$200,000. At this rate each rat that was caught cost the taxpayers of New York nearly \$72 and each rat with fleas cost the taxpayers over \$238, and each flea found on these rats cost \$77.

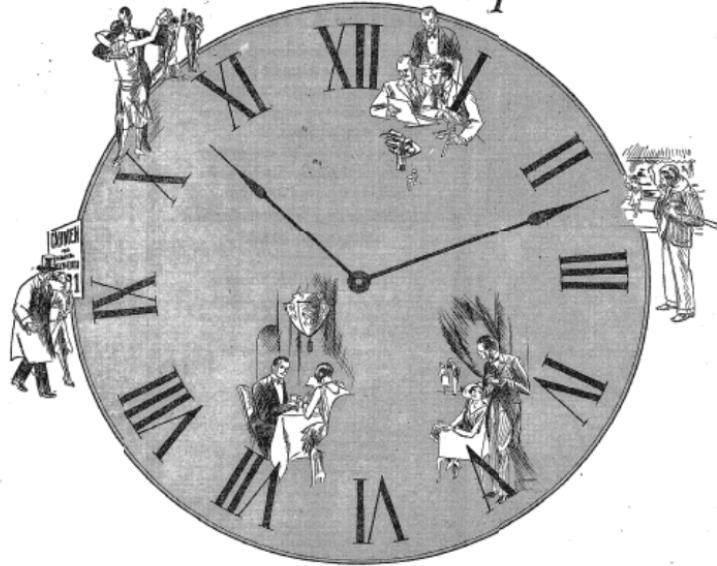
"Of course, the high cost of political rats and political fleas is explained by the fact that the party workers needed jobs at the public expense and these were distributed almost equally among the chair warmers of the Tammany clubs in the respective districts. It was not only a Tammany Health Department official who made the plea for these appropriations, but it was a Tammany Civil Service Commission which authorized the filling of the jobs from outside the civil service lists.

"Every one of the applications for these appropriations for fighting fake epidemics had to come before the Board of Estimate, and none of the appropriations could have been made without the approving vote of that board.

"The way for the people of New York to prevent further repetitions of the same outrageous abuse is to elect city officials who will insist that the city will run the City Government on business principles and not for the benefit of party organizations and party workers. The Board of Estimate ticket headed by Frank D. Waterman affords this opportunity to the voters of New York."

crédits alloués à cette tâche pendant cette période s'élevaient à 8 340 000 dollars. À ce rythme, chaque rat capturé a coûté près de 72 dollars aux contribuables new-yorkais, chaque rat porteur de puces a coûté plus de 238 dollars et chaque puce trouvée sur ces rats a coûté 77 dollars. « Bien sûr, le coût élevé des rats et des puces politiques s'explique par le fait que les membres du parti avaient besoin d'emplois financés par les deniers publics. Les emplois ont été répartis de manière presque égale entre les membres des clubs Tammany dans les districts respectifs. Ce n'est pas seulement un responsable du département de la santé de Tammany qui a plaidé en faveur de ces crédits, mais c'est une commission de la fonction publique de Tammany qui a autorisé le pourvoi des postes à partir de listes extérieures à la fonction publique. Chacune des demandes de crédits pour lutter contre de fausses épidémies devait être soumise au Conseil d'estimation, et aucun crédit n'aurait pu être accordé sans le vote d'approbation de ce conseil. Pour éviter que de tels abus scandaleux ne se reproduisent, les New-Yorkais doivent élire des responsables municipaux intègres et compétents, qui dirigeront la municipalité selon des principes commerciaux et non dans l'intérêt des organisations et des militants politiques. La liste du Comité d'estimation, menée par Frank D. Waterman, offre cette opportunité aux électeurs new-yorkais.

The time — the place —



— and the style

D'AB
Ready to wear
SUITS
\$75

Also a complete line of Top-
coat, Dress Suits, Dress Shirts,
Gates, Knitwear, and
Plaids, all reasonably priced.

THE time is now. The place is here,
The style is D'Andrea's.

A combination that becomes perfect
with the addition of the right girl—but
that we'll leave to you!

D'Andrea Brothers' Ready to Wear
Department offers you a complete service.
It will clothe you correctly for every
hour and occasion, all around the clock,
through every season of the year.

D'Andrea Brothers have built up a

large business in a few years by steadfast adherence to a single policy:

To adapt the most exacting custom
methods to every detail of the making
and fitting of Ready to Wear clothes.

To make all our clothes, from start to
finish, in our own workrooms.

To have a single price for each class
of garment and but one quality for all—
the best we know how to make.

We should like to show you the result.

D'Andrea Brothers Inc.

MEN'S TAILORS

587 Fifth Avenue at Forty-seventh

TELEPHONE — MURRAY HILL 5533